



**P3-L'ÉDUCATION
UN ENJEU PLANÉTAIRE**

**P4-MOSKILIM AU TCHAD :
L'ESSOR D'UN VILLAGE**

**P6-ATELIERS PROFESSIONNELS:
TREMLIN VERS LA STABILITÉ**

**P7-NOUVELLE ACTIVITÉ :
VISITES MÉDICALES SCOLAIRES**

Morija Suisse

Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org

Site internet : www.morija.org
IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse, Jérôme Prekel

Photos couverture : Morija

Photos intérieures : Morija.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :

facebook.com/morija.org
instagram.com/morija_ong_officiel



Journal gratuit

Abonnement de soutien : CHF 50.- / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEWo depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

**Votre don en
bonnes mains**



Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du développement
et de la coopération DDC**

ÉDITORIAL



Benjamin Gasse
DIRECTEUR

L'heure de la rentrée scolaire a sonné ! et la majorité des écoliers ont rejoint les bancs de l'école pour une nouvelle année scolaire. L'esprit encore un peu en vacances, bon nombre d'anecdotes estivales se partagent dans la cour de récréation tandis que les échanges iront bon train concernant le nouvel emploi du temps ou les enseignants qui donneront les différents cours. Un moment important qui lance d'une certaine façon une nouvelle l'année et ouvre un nouveau chapitre de la scolarité pour chaque enfant.

Dans nos quatre pays d'intervention, la rentrée scolaire se fera un peu plus tard : elle est également un moment important même si elle se déroule souvent dans de moins bonnes conditions et avec des effectifs par classe plus fournis.

À Morija, cette période est un moment fort de notre agenda solidaire et nous mettons tout en œuvre pour que le maximum d'élèves puissent vivre une rentrée scolaire sereine et motivante. Notre cap demeure le même : offrir le meilleur enseignement possible mais également des conditions de scolarisation qui prennent en compte les besoins primaires fondamentaux de chaque élève comme l'alimentation, l'accès à l'eau potable ou encore la santé. Plus qu'un lieu d'apprentissage, le modèle de l'école 'Arc en Ciel', que nous avons développé, devient cette deuxième famille, ce cocon qui offre enseignement, gîte, couvert et protection.

Offrir
le meilleur
enseignement
possible

Lors de cette rentrée scolaire, Morija accompagnera plus de 7'000 écoliers ! Cet engagement toujours plus fort pour l'école et l'éducation a été rendu possible parce que le vôtre s'est intensifié à nos côtés et je sais que, comme moi, vous êtes convaincus que soutenir et accompagner des projets éducatifs demeure le meilleur investissement que nous puissions faire pour l'avenir des générations futures ici ou là-bas.



RÉFLEXION

On entend souvent cette question : quelle planète allons-nous léguer à nos enfants ? Mais on entend plus rarement celle-ci : quels enfants laisserons-nous à notre planète ? Le contrepied est attribué au philosophe Pierre Rabhi, et c'est bien évidemment dans le champ de l'éducation que se trouve une partie de la réponse.

De tout temps, on a distingué entre *l'éducation* - à la charge des parents - et *l'instruction*, confiée à l'école et aux enseignants. Grâce à ces deux dynamiques complémentaires, les générations sont formées de manière équilibrée. Que l'une vienne à faire défaut, et la mécanique formatrice s'enraye.

Dans la culture judéo-chrétienne, l'héritage spirituel occupe une place importante, transmis par les parents, qui permettra aux enfants de trouver un sens à l'existence et posera un ensemble de valeurs indispensables au vivre ensemble, comme le caractère sacré de la vie.

Certaines prophéties bibliques prédisent que dans les derniers temps, une génération d'enfants se lèvera, qui seront rebelles à leurs parents, et par voie de conséquence à toute forme d'autorité (2 Tim. 3/1). Probablement une génération dont les parents auront perdu le sens du sacré, dressé l'idole de la liberté au plus haut, faisant de l'Homme l'alpha et l'omega de l'existence. Et ce n'est probablement pas de ces enfants-là dont la planète aura besoin demain.

L'ÉDUCATION est un puissant moteur de développement et l'un des meilleurs instruments de réduction de la pauvreté et d'une prospérité partagée.

Malgré les réels progrès des dernières décennies, beaucoup trop d'enfants sont encore privés de scolarisation. Les économies en souffrent et en souffriront encore davantage dans un avenir proche.

VIVRE DANS UNE ZONE DE CONFLIT AUGMENTE LA POSSIBILITÉ DE NE PAS ÊTRE INSTRUIT OU D'AVOIR ACCÈS À L'ÉDUCATION. **AU BURKINA FASO, + DE 5'000 ÉCOLES SONT FERMÉES À CAUSE DE L'INSÉCURITÉ, PRIVANT D'ÉDUCATION PRÈS DE 800'000 ENFANTS** (SOURCE OCHA)



Morija travaille à assurer une éducation de qualité pour tous dans la ligne des objectifs mondiaux, notamment celui d'assurer une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tous les âges



7'027 élèves bénéficiaires du programme Éducation, au Burkina Faso et au Tchad

CANTINES SCOLAIRES : **EN 2023, MORIJA A CONTRIBUÉ À SERVIR 429'992 REPAS GRATUITS** TOUT AU LONG DE L'ANNÉE SCOLAIRE, AU BÉNÉFICE DE 23 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DÉFAVORISÉS

30% d'analphabétisme adulte au Burkina Faso. En 2023, **853 femmes apprenantes** ont été prises en charge dans les cellules d'alphabetisation de Morija.

Selon la Banque mondiale, chaque dollar investi dans l'éducation en Afrique subsaharienne peut générer des retours économiques de 10 à 20 dollars à long terme.

L'ÉDUCATION LIBÈRE



L'éducation des filles a un impact particulièrement positif, car elle conduit à une réduction des mariages précoces, une meilleure santé maternelle et infantile, et une plus grande participation des femmes à l'économie

L'ÉDUCATION DYNAMISE

Un enfant dont la mère sait lire a :

2 x plus de chance d'aller à l'école



50 % de chance de plus de vivre au-delà de 5 ans

50 % de chance de plus d'être vacciné

L'ÉDUCATION AMÉLIORE LA SANTÉ

Si toutes les femmes recevaient une éducation du niveau du secondaire, cela pourrait éviter un retard de croissance à

12,2 millions d'enfants

Si toutes les femmes achevaient le primaire, la mortalité maternelle diminuerait de

66 %

Moskilim au Tchad

L'essor d'un village après l'action de Morija



Après une année scolaire dans les nouveaux bâtiments et équipements, l'école Espoir mesure les progrès réalisés : les résultats scolaires sont nettement meilleurs car les infrastructures dites "en dur", permettant aux enfants et aux enseignants de travailler à l'abri des aléas climatiques : fortes pluies, vents violents, chaleur insoutenable, qui jouent un rôle important sous ces latitudes. Hélène Ernoul, chargée des projets éducation à Morija, a eu l'occasion de visiter l'école Espoir en avril dernier, elle nous livre ses impressions.

La route qui traverse la réserve naturelle pour aller au village de Moskilim est un défi. C'est étroit, ensablé et mieux vaut avoir un bon chauffeur pour arriver sans encombre à destination. Le village semble avoir plus de concessions, mais cela reste difficile à mesurer.

UNE ÉCOLE TRANSFORMÉE

Le premier changement apparent du projet est la clôture autour du terrain de l'école, qui délimite parfaitement ce qui ressemblait auparavant à un terrain vague. La foule qui nous accueille est im-

portante alors on ne distingue pas du premier coup d'œil les bâtiments, puis lorsqu'elle s'écarte, on peut voir ce qui ressemble maintenant (vraiment) à une école !

Les jeunes enfants sont un peu dissipés de savoir des étrangers en visite dans leur établissement. Mais les plus âgés montrent l'exemple en continuant de suivre les leçons, à l'abri du soleil ardent d'avril.

Le directeur est nouveau dans le village, il a été envoyé par l'Académie et c'est le seul professeur diplômé de toute l'école. En plus d'enseigner, il a beaucoup à faire tant l'école Espoir a maintenant du succès. Plus de 600 élèves étaient inscrits pour l'année scolaire 2023-2024 et le directeur a dû refuser des demandes d'inscriptions. Il faut dire que c'est la seule école des alentours qui dis-

posent de bâtiments en dur, de latrines, de l'électricité, d'une cantine et d'un jardin maraîcher ! Certains élèves se souviennent de l'école avant la mobilisation des CO de Sion qui a permis l'intervention de Morija : timidement, ils disent que le changement qu'ils apprécient le plus est d'avoir un repas le midi. Ventre affamé n'a pas d'oreilles !

UN DÉVELOPPEMENT INATTENDU

L'ensemble du village a connu un développement important. Auparavant isolé à cause de sa géographie, il est devenu le lieu de rencontres de sa zone. Grâce aux groupes EPC, les femmes sont aussi plus actives économiquement et le commerce s'en est trouvé animé. Les habitants arrivent à mieux se faire entendre auprès des autorités canto-



nales. Ainsi, alors que seulement un agent de santé communautaire travaillait sur la zone sans lieu fixe pour exercer, le district sanitaire a décidé d'entamer la construction d'un dispensaire dans le village ! C'est un bâtiment très important pour la communauté et qui semblait encore inespérable il y a quelques années en arrière.

L'intervention de Morija a été l'étincelle qui a permis d'allumer le feu qui fait vivre Moskilim. C'est une grande joie pour nous de voir que les habitants s'approprient nos actions et s'en servent de fondation pour leur développement. D'un petit village isolé, Moskilim est en train de devenir un carrefour dans sa zone grâce à la détermination et au dynamisme de ces habitants. Merci à tous les donateurs de nous avoir permis de produire cette étincelle.

TÉMOIGNAGE

« Mon fils Koulallah a fini le cycle primaire à l'école Espoir l'année dernière et est entré au collège d'enseignement général de Besada cette année. Je sais qu'il travaille beaucoup à la maison mais je n'imaginais pas qu'un jour il allait être premier de son établissement, le collège officiel de Besada. Ceci est grâce à l'appui de Morija qui a permis de réunir les bonnes conditions de scolarisation des enfants à l'école Espoir. Je suis honoré, fier d'être son père. Morija a fait de moi un homme respecté. »

Témoignage de NDOUMANDJINAN Silas, père d'un enfant scolarisé à l'école Espoir.



Les ateliers professionnels

un tremplin vers la stabilité

Lorsque l'association ASAREN a décidé de monter des ateliers professionnels en menuiserie et soudure au nord de Ouagadougou, Burkina Faso, elle était portée par la volonté d'aider les jeunes qui erraient dans les rues sans but particulier. Les ateliers sont maintenant co-gérés avec Morija, mais la même résolution anime l'équipe étoffée qui gère les ateliers.

Pour savoir ce que sont devenus les anciens élèves, le chargé de projet éducation est allé rencontrer Hamado Nikiema, aujourd'hui âgé de 24 ans. « J'ai été à l'école jusqu'en classe de 4e. J'ai abandonné les bancs afin de me trouver un métier que j'aime, parce que le système scolaire ne me convenait pas.

J'ai achevé ma formation en soudure aux ateliers professionnels il y a de cela deux ans, et je suis satisfait de ce que j'ai eu comme formation. Depuis, j'ai travaillé dans plusieurs ateliers dans le but d'acquérir plus d'expérience. Actuellement je suis dans une entreprise non loin des ateliers et de mon village. Dans cette entreprise, nous sommes environ 5 employés et je suis le seul à avoir fait une formation professionnelle dans un centre. Selon le patron, mon niveau est meilleur que celui des autres, c'est pourquoi il n'hésite pas à me faire confiance en me donnant des tâches plus spécifiques à exécuter.

La prochaine étape pour moi est d'installer mon propre atelier. Grâce aux différentes expériences j'ai acquies des compétences en matière de gestion d'une micro entreprise et du personnel. Je crois être capable de me lancer maintenant. Il me manque juste les moyens pour mettre mon projet en œuvre. Je n'oublierai jamais les ateliers, mes formateurs, pour cette opportunité qui m'a été donnée de devenir meilleur et de servir à quelque chose. »



Les jeunes qui rejoindront le banc des élèves à la rentrée cotoieront un autre exemple de réussite professionnelle tous les jours. En effet, alors qu'il n'avait pas été à l'école faute de moyens et qu'il enchaînait les petits boulots, Mahamadi Sawadogo a rejoint l'atelier en soudure en 2ème année.

« A la fin de la 2e année, mes performances ont poussé les gestionnaires à me proposer un stage, dans le but de donner un coup de main au formateur qui était seul. Le stage a été très concluant et me voilà deuxième formateur depuis mars ! Je suis très content et surtout motivé de partager mes connaissances avec des jeunes qui comme moi, avaient un avenir incertain. »



Nouvelle activité

les visites médicales scolaires



Toujours attentive à ce que les élèves aient de meilleures conditions d'apprentissage, Morija lance une nouvelle initiative santé dans le réseau d'écoles qu'elle soutient, et qui concerne près de 7'000 élèves au Burkina Faso et au Tchad.

Le projet école Arc-en-Ciel se nomme ainsi car toutes les compétences de Morija, et les couleurs avec lesquelles on les représente, sont mises au profit des écoles dans ce projet. Pour certains secteurs, l'association est facile : on met à disposition un forage et des latrines pour le secteur de l'accès à l'eau et à l'assainissement. Pour d'autres, il a fallu être plus inventifs.

La solution pour le secteur de la santé s'est présentée au Burkina Faso avec la rencontre de l'association Paam Laafi. En plus de gérer un hôpital en périphérie de la capitale, ils ont développé un camion médicalisé qui peut embarquer médecins et infirmiers pour faire des visites « à domicile » pour les écoles. Alors que la première école Arc-en-Ciel de Morija à Yagma a bénéficié de ce service il y a 3 ans, c'est l'école de Wendbenedo qui a vu le camion arriver en mai ! L'équipe de médecins et infirmiers sont d'abord venu présenter les activités aux parents d'élèves et discuter avec eux pour que l'intervention se déroule le mieux possible. Mesure du poids, de la taille, de la température, vérification des yeux, des dents, dépistage parasitaire, etc. tout est vérifié afin que les enfants soient en pleine forme pour bien suivre les cours.

Au Tchad (photo du haut), l'idée de répliquer l'activité dans les écoles Arc-en-Ciel a beaucoup plu à l'équipe, mais l'absence d'associations équivalentes à Paam Laafi a compliqué l'adaptation de l'activité.

Après des réunions avec les équipes enseignantes, les Associations de Parents d'Elèves et le centre hospitalier de la commune, une première tournée de dépistage pour des soucis ophtalmiques a eu lieu en juin. La plupart des enfants n'avait jamais vérifié leur vue, qui est pourtant essentielle pour l'apprentissage de la lecture et le suivi des leçons. Des discussions sont en cours pour permettre un suivi plus large de la santé des enfants.



Au Burkina Faso, 1 million d'enfants sont affectés par la crise humanitaire liée au terrorisme



Avec **CHF 45.-**

un élève de primaire bénéficie
d'un repas par jour durant
toute l'année scolaire

Avec **CHF 100.-**

vous participez à l'équipement de pan-
neaux photovoltaïques pour une école
démunie (budget global 1'500 Frs)

Avec **CHF 400.-**

vous permettez l'acquisition
d'un dispositif de lave-mains
pour une école